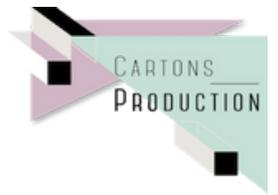


MON AILE



NOUVEAU PROJET
DE CRÉATION DE LA
COMPAGNIE **YIFAN** *cie.*

MON AILE

POURQUOI CE TITRE ?

J'ai choisi ce titre car ce projet va parler d'une personne **qui a perdu une aile**, il est en train de la chercher.

TON PROJET A-T-IL UN THÈME ?

À travers la métaphore de ce personnage qui a perdu son aile, je voudrais aborder le thème de **la rencontre**. La rencontre avec soi-même, avec l'autre.

AVEC DES OISEAUX ?

Non, sans oiseaux, **le seul animal sera moi**.





DE QUOI PARLE TON PROJET ?

Que est que ce une rencontre?

Comment on rencontre le monde ?

Qui rêverais-tu de rencontrer ?

Je prends comme point de départ une chaise, une table, une lampe, et deux tasses de thé.

J'aime partir de la simplicité.

Une rencontre avec un camion, la recherche d'une aile, la rencontre de la lumière dans une lampe sans ampoule.

Créer un dispositif qui questionne la rencontre avec le public, et la rencontre avec le lieux.

Une forme d'environ 30 à 40 minutes, pour tout public, pense aussi spécialement pour les enfants dès l'âge de 6 ans, créée au sein d'un espace collectif. Par la suite, je voudrais que ce projet puisse rendre possible la rencontre avec un artiste local.

Par exemple, au Japon, à New York, en Corée et au Mexique (exemples de lieux où j'ai déjà joué, et qui sont susceptibles d'être intéressés par cette proposition). Amener un univers, et inviter un artiste à participer à partir des mêmes questions que je me suis posées.

C'EST UN PROJET QUI EST RELIÉ AU CIRQUE ?

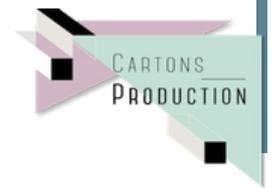
J'imagine le cirque comme un espace où la créativité peut se développer à travers de multiples langages (mouvement, texte, objet), un espace de liberté qui nous amène à une expérience honnête et une communication sincère. Un univers où tout est possible.

Le cirque que je fais, je l'appelle **Cirque Humain**.

Alors oui, je peux dire que c'est un projet de cirque, de cirque Humain, un cirque où les rencontres viennent de l'intérieur, pour tous les publics.

J'aime m'inspirer d'autres arts comme la littérature, la sculpture, la musique. Et d'une certaine façon, ils feront aussi partie de cette création. C'est un projet autour du cirque, du cirque comme poésie. Une table en équilibre sur la tête, une lampe qui danse, des sucres qui volent, de la musique en live.





OÙ VOUDRAIS-TU JOUER ?

J'ai joué auparavant sous chapiteau, dans des petits et grands théâtres, et dans des festivals de rue.

J'aimerais jouer de préférence dans des lieux qui ne reçoivent généralement pas de spectacles de cirque, pour pouvoir inviter les personnes qui n'ont pas l'habitude d'aller voir ce genre de spectacle, et pour pousser les gens à s'interroger sur l'aile qu'ils ont, un spectacle jeune publique qui parle à l'enfant que nous avons tous à l'intérieur.

TU VAS PARLER DANS LE SPECTACLE ?

Oui, j'ai commencé à écrire des textes brefs.

J'aime les textes courts.

Je me souviens que Saint-Exupéry disait qu'un livre est fini, non pas lorsqu'il n'y plus rien à ajouter, mais lorsqu'il n'y a plus rien à retirer.

Quand j'irai jouer dans d'autres pays, je traduirai les textes dans la langue locale. Je l'ai déjà fait dans mes autres spectacles (en coréen, arabe, catalan), et c'est une belle forme de rencontre.



EST-CE QUE TU PEUX NOUS FAIRE PART D'UN DES TEXTES DE TON PROJET ?

Oui, je peux partager un texte que je suis en train d'écrire :

« La rencontre la plus forte que j'ai faite dans ma vie, c'était celle de Renault. Nous nous sommes rencontrés sur un passage piéton. Il a essayé de m'embrasser mais je n'étais pas prêt. Je me suis retrouvé par terre, entre deux traits blancs et je me suis dit, quelle chance ! Il y a un secret que je n'ai jamais raconté à personne. Renault, c'était un camion poubelle. C'est un peu la honte. Une moto, ça aurait été mieux, plus rock and roll.

Quand j'étais dans l'ambulance, je me suis rendu compte que j'avais perdu une aile.

À l'hôpital, je partageais une chambre avec Alice du Pays des Merveilles et un lion. Le docteur nous a fait des piqûres et donné des pilules, je préférais les pilules car elles avaient pour effet de me faire perdre la mémoire.

Et depuis, je cherche mon aile. Je me suis rendu compte que beaucoup de personnes ont perdu une aile. On les reconnaît facilement car ils tournent en rond. »

IL Y A DE L'HUMOUR DANS LE SPECTACLE ? EST-IL INSPIRÉ DE FAITS RÉELS ?

Oui, les deux.

Je me suis inspiré d'un accident que j'ai vécu.

Après l'accident, une erreur médicale dans l'opération et une infection nosocomiale, je me suis retrouvé avec un bras handicapé à 28 %.

J'ai pensé que jamais je ne pourrai faire un spectacle en rapport avec cette expérience. Mais quand j'ai voulu aborder le thème de la rencontre, je me suis posé la question : Quelle est la rencontre la plus forte que j'ai vécue dans la vie ?

C'est de là qu'est née l'idée d'un personnage qui a perdu son aile. Je ne voulais pas vraiment parler de mon expérience, mais je pense que cette métaphore peut parler à beaucoup de monde.

Une métaphore qui résonnait fort en moi, dans le moment actuel, et dans laquelle l'humour et la poésie pouvaient se retrouver.

« Quand je suis sorti de l'hôpital, je voulais prendre un rendez-vous avec moi-même, je me suis téléphoné mais je ne répondais pas. Je me suis écrit des lettres, une centaine, toutes restées sans réponse. Mais un jour, j'ai reçu une carte postale de moi-même, qui disait : 5 rue du pont Guilhemery. Oui, c'était chez moi. »



SÉCURITÉ SOCIALE
l'Assurance
Maladie

l'Assurance
Maladie

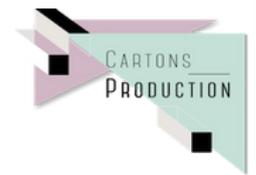
Assurance
Maladie

POUR VOTRE SÉCURITÉ,
VOTRE MÉDECIN VOUS ACCUEILLE
SUR... VEZ-VOUS

POUR LA PRISE DE RENDEZ-VOUS

Joignez le

Connectez-vous



TU VAS FAIRE LE SPECTACLE SEUL ?

Non, non.

Je serai seul sur scène, mais je vais faire cette création accompagné de **Nicolas Vercken**. Nous nous sommes déjà rencontrés précédemment, et l'envie de travailler ensemble a été mutuelle.

Nicolas est le metteur scène de la **compagnie ktha**, une compagnie de théâtre qui joue ses spectacles au sein de dispositifs placés dans la ville (dans des containers, des camions en mouvement, sur des toits, dans des souterrains, des parkings, sur la pelouse de stades, sur des balcons, des ronds-points, sous le périphérique, dans les couloirs du métro...).

Elle développe une forme particulière de théâtre dans laquelle les acteurs s'adressent aux spectateurs, en les regardant dans les yeux, directement, sans détour.

Depuis quelques années, elle explore aussi la ville à travers des projets collectifs, laboratoires de recherche, qui touchent à l'urbanisme, aux arts plastiques et performatifs.

La ktha existe depuis 2000. Elle est conventionnée par la Mairie de Paris, la DRAC Île-de-France et par la Région Île-de-France au titre d'une Permanence Artistique et Culturelle, membre du BEA-BA (Bureau d'Entre Accompagnement Banane-Amandiers), du SYNAVI, de la Coopérative De Rue et de Cirque et de la Fédération des Arts de la Rue.

Je voudrais également travailler avec **Yutaka Takei** pour m'aider avec la partie mouvement et danse. Nous avons déjà fait une création ensemble : « Comme une rivière qui retourne à la montagne ».

Yutaka TAKEI est né à Fukuoka, au Japon. Il vit maintenant à Paris. De 12 à 18 ans, il pratique la Gymnastique de haut niveau et étudie à la Faculté d'Éducation physique de Tsukuba.

À la même époque, une nouvelle voie, déterminante, s'ouvre à lui, lorsqu'il rencontre Hervé ROBBE avec lequel il découvre la danse contemporaine. Dans « V.O » d'Hervé ROBBE, Yutaka TAKEI fait ses premiers pas de danseur, une aventure qui va se poursuivre pendant deux ans à travers le Japon et la France, jusqu'à sa présentation au Théâtre de la Ville en 1997. À 22 ans, il se forme au CNDC d'Angers.

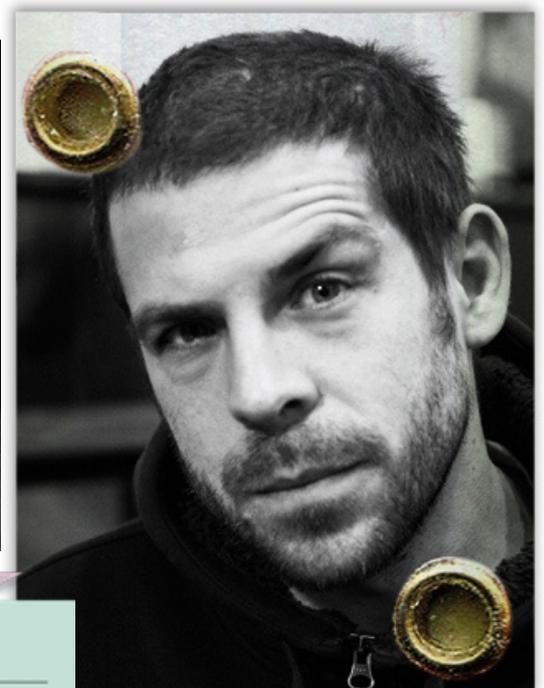
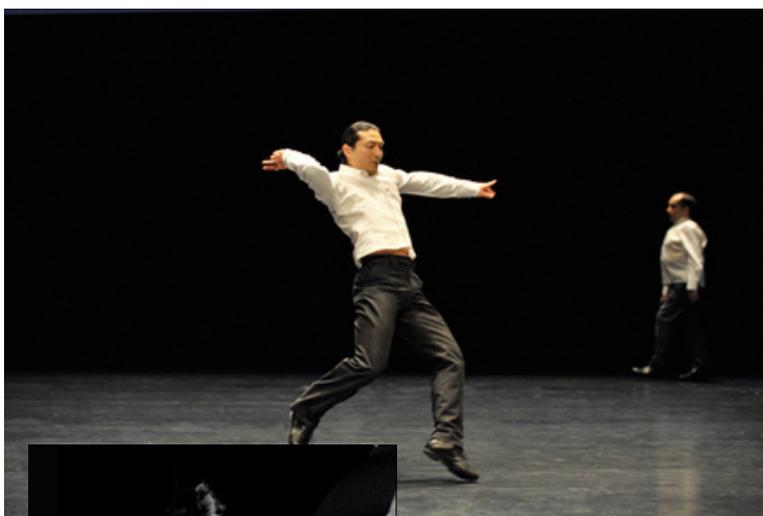
En 1999, Yutaka TAKEI rencontre **Karine SAPORTA** pour laquelle il danse « Phaëton » et « Cabaret Latin ». L'année suivante, il rejoint la compagnie de Carolyn CARLSON. On le retrouve à l'affiche de « Light bringers » en 2000, de « J. Beuys song » en 2001 et de « Tigers in the tea house » en 2004. De leur complicité artistique, **Carolyn CARLSON** créera deux solo pour lui : « Man over mountain » et « Kan (Prisoners of freedom) ». Il croise également sur sa route des artistes comme François VERRET, **Raimund HOGHE** (chorégraphe, ancien dramaturge de Pina BAUSCH), ou encore Thibault DE MONTALEMBERT et Yoshi OIDA (metteurs en scène de théâtre).



Concernant la **musique**, je voudrais être conseillé par **Javier Aparicio**.

Diplômé en 2000 du **Conservatoire Supérieur de Musique Liceo de Barcelone** en piano, il étudie ensuite les **beaux arts** à l'Université de Barcelone pendant quatre ans, puis obtient deux masters, à l'Université Juan Carlos (Madrid) et l'Université European. En 2018, il termine son doctorat, puis **enseigne** la musique pour les arts performatifs à l'**école d'art dramatique de Madrid** et donne des stages dans des universités à Taipei et à Londres. Au fil de son parcours, il crée la musique destinée à de nombreux projets internationaux. Nous nous sommes rencontrés en Corée du Sud.

Pour la production le projet est accompagné par **Magali Caron** et l'équipe de **Cartons Productions**.



AS-TU PENSÉ AU CALENDRIER ?

MON AILE

Deux semaines de recherche ont eu lieu au printemps 2021 à La Grainerie, ainsi qu'une rencontre de travail avec Nicolas Vercken.

À venir :

Un **laboratoire de recherche** en septembre 2021 à Paris avec un dispositif de la compagnie Ktha (**la Zef_zone**).

Un **laboratoire d'écriture** en novembre 2021 à Madrid.

Un autre laboratoire est prévu à Paris au printemps 2022, et une autre période d'écriture.

Nous allons **chercher des lieux de résidences pour l'automne 2022** : deux semaine en octobre, deux en novembre, deux en décembre.

Et au **printemps 2023** : deux semaine en février, deux en mars et 10 jours en avril, pour jouer les avant-premières et la **première entre mai et juin 2023**.

Pour les résidences, des **projets de médiation culturelle** peuvent être imaginés. Je pense que le propos du projet s'y prête très bien, et j'aime beaucoup la création par la rencontre. J'ai déjà réalisé divers projets dans des lycées, des prisons etc.

Après avoir créé cette première forme, l'idée serait de pouvoir se rendre dans différents lieux (Japon, Corée, Mexique) à partir de 2023, et de pouvoir incorporer la participation d'un artiste local, comme le font certains musiciens pendant les concerts, donnant ainsi lieu à de très belles rencontres. J'aimerais intégrer ce concept à un spectacle au sein de l'espace public.



ON N'EST PAS LOIN DE LA FIN DE CETTE RENCONTRE, MAIS J'AI OUBLIÉ DE TE PRÉSENTER, EST-CE QUE TU PEUX LE FAIRE TOI-MÊME ?

Je m'appelle Yifan.

J'ai commencé à faire du théâtre à l'âge de cinq ans en jouant le rôle d'un arbre lors d'un spectacle d'école de fin d'année. C'est alors que j'ai compris l'importance du silence et de la simplicité.

Au lycée, j'étais fasciné par la littérature et le théâtre, ce qui m'a mené vers le cirque.

Par la suite, j'ai fait des études de lettres à l'Université Autonome de Madrid, tout en étudiant à l'école de cirque de Carampa (Madrid) en même temps.

Une fois mes études à Madrid terminées, j'ai décidé de poursuivre mon apprentissage à **l'école de cirque de Moscou**, puis à l'école d'art de **Pékin**. Je suis ensuite venu à Toulouse pour suivre la formation du **LIDO**. Après cette expérience enrichissante, j'ai travaillé au **cirque Gosh** pendant quatre années.

Gardant la volonté d'apprendre davantage, je suis entré au **CDC** (Centre de Développement Chorégraphique) où j'ai rencontré des chorégraphes de différentes origines, et j'ai rejoint les projets d'**Anna Halprin**, Christian Rizzo et Rob Tannion.

J'ai ensuite décidé de créer ma propre compagnie, avec une première pièce intitulée : « **Destination Nulle part** » qui a tourné dans beaucoup de pays.

Puis, la compagnie a créé le projet « **En Fuyant le Paradis** » à Cuba, sur le thème du voyage, avec Luvyen Mederos chorégraphe de la compagnie nationale de danse de Cuba.

Ce projet a été présenté en Europe et a tourné à Cuba avec le soutien de l'Institut Français et l'ambassade d'Espagne.

Autre projet de la compagnie en collaboration avec la musicienne Violeta Jarero, sur le thème de la perte : « **Comme une rivière qui retourne à la montagne** ».

Et « **En criant sans faire trop bruit** », présenté dans différents festivals internationaux (Corée du Sud, Maroc, Mexique). Lors du festival de Chalon, cette pièce a reçu une critique qui évoque, d'une certaine façon, ma vision du cirque :

« **Tout en sincérité, on voit ici une pièce à la frontière du théâtre, de la danse et du cirque, qui nous montre un homme dans sa fragilité. Une pièce sensible qui fait appel à notre imagination. À voir absolument.** » Rebecca Pinos, JSL Chalon.

WWW.YIFAN-CIRQUE.COM





EST-CE QUE TU VOUDRAIS RAJOUTER QUELQUE CHOSE POUR FINIR ?

Pour finir, j'aimerais faire se rencontrer les citations de deux écrivains :

« Poesía es la unión de dos palabras que uno nunca supuso que pudieran juntarse, y que forman algo así como un misterio. » Federico García Lorca.

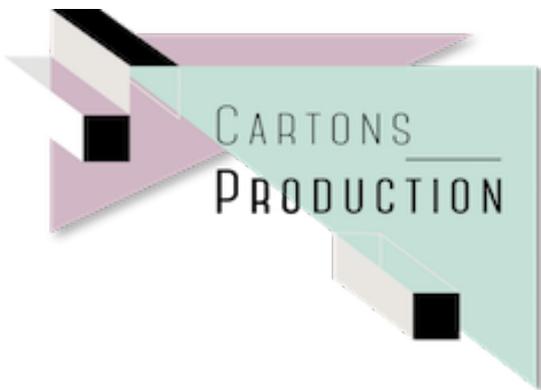
« La poésie, c'est ce qu'on rêve, ce qu'on imagine, ce qu'on désire et ce qui arrive, souvent. La poésie est partout. La poésie, c'est un des plus vrais, un des plus utiles surnoms de la vie. » Jacques Prévert

Photos 1 et 4 (sécu) : Hugo Goldini

Photos 2, 3 et 5 : Liam Croucher

Photo Yutaka T : Rosa Frank

Photo Nicolas Vercken : Crédit Ktha Cie



**MAGALI CARON
PRODUCTION
+ 33 (0)6 26 83 05 32
PRODUCTION@CARTONSPRODUCTION.COM**



IGNACIO HERRERO
WWW.YIFAN-CIRQUE.COM
CIEYIFAN@GMAIL.COM
+33 6.76.26.94.84